

# NUIT DU 13

## Poèmes écrits par des élèves de 4e

**Vous êtes arrivés en clan  
Au Bataclan.  
Vous avez anéanti des vies  
Et des familles aussi.  
Femme pendue à la fenêtre  
Accrochée à la vie qui reste.  
Des corps vidés de leur sang  
Poussant des hurlements.  
Ils prenaient juste un café  
Ils resteront terrifiés.  
En moins d'une heure,  
Vous avez semé l'horreur.  
Des familles en pleurs.  
Vous avez poussé des cris  
Maintenant nous sommes tous unis.  
Vous voulez créer l'apocalypse  
Avec vos djihadistes,  
Avec sang froid des innocents vous décapitez  
Allah n'a jamais dit de tuer  
Vous voulez juste vous approprier  
La religion qu'il a créée.**

Lylou, Maoni, Clarisse

**Leurs instruments de mort  
Ont fait tomber les corps  
Enfants ou seniors  
Un vendredi dehors  
Une minute de silence encore  
Le soir personne ne dort.**

Oudi et Arthur

**Pourquoi ? Pourquoi ?  
Je regarde avec désarroi  
Les ruisseaux écarlates  
Coulant jusqu'à la piste plate,  
Cette fête, cette soirée  
Et tous ces corps à terre  
vomissant d'écarlates rivières,  
Ces hommes cracheurs de feu,  
Ces bêtes au cœur d'acier  
venues au nom de leur dieu.  
Tant de violence injustifiée,  
Tant de pleurs, tant de blessés !  
Vivre dans la peur n'est pas notre destin,  
Nous étions libres avant ces assassins.  
Ne nous laissons pas anéantir !  
Il est temps pour eux de partir  
Rejoindre leur dieu  
Qui est si cher à leurs yeux.**

Elise

**Pourquoi tant de violence,  
Pourquoi tant d'innocence  
Dans cette pauvre France ?  
Trop de gens ont souffert,  
Maintenant il faut arrêter la guerre.  
En ôtant des vies,  
Vous nous avez tous réunis.  
On sera toujours là  
Et on se battra !**

Enzo

**Sur une terrasse de café,  
Il buvait.  
Tout à coup, des balles, du rouge, de la peur.  
Pluie de gravillons meurtriers,  
Des âmes disparues à jamais,  
La terreur.**

Clémence

**Je dansais à m'en brûler les pieds.  
La musique me transportait  
Quand d'un coup mon cœur s'emballe,  
La musique laisse place aux balles,  
Des centaines de cris  
Sonnèrent comme la nouvelle mélodie,  
Et pour leurs musiciens,  
Les spectateurs s'enfuirent en vain  
Et les corps encore suintants  
S'envolèrent au gré du froid vent.  
Ils semblaient s'évaporer  
Comme s'ils essayaient de se retrouver,  
Certains laissant un liquide écarlate couler,  
Leurs entrailles meurtries,  
Les âmes enfuies.  
Tels des fantômes égarés,  
Ils nous ont rapprochés  
Et eux, se sont divisés.**

Emma

**En cette fin de semaine,  
Semaine sans haine,  
En ce vendredi soir,  
Des hommes arrivèrent en noir.  
Des cris retentirent  
Sous les nombreux tirs.  
Une pluie d'émotions s'écoulent  
Comme le sang qui coule  
Sur le boulevard Voltaire.  
Les corps sont à terre,  
Dans le bataclan, un torrent de flammes  
Mit au sol les âmes.  
C'est ainsi que des gens remplis de terreur,  
Sous une pluie de lucioles, prient en leur honneur.**

Angèle, Chloé, Louise

**La France touchée en plein cœur  
Tsunami de malheurs.**

Gabriel et Brice

**Ces innocents tranquillement assis,  
Ne savaient pas que leur belle vie  
Allait basculer en ce cauchemar...  
Mais il n'est pas trop tard !  
Oublions ces lâches dragons cracheurs de feu,  
Chantons plus fort, soyons heureux !**

Juliette

**Je t'ai supplié,  
Supplé de me donner cette place  
Que je voulais.  
Tu as accepté,  
Je me suis préparée,  
J'y suis allée  
Enfin, j'y étais.  
Je sentais  
Cette musique qui me transportait,  
Je dansais,  
Je chantais,  
Je ne pouvais imaginer  
Plus beau moment à partager.  
Puis la musique a cessé,  
Le silence s'est installé.  
Cette musique sonnera dans ma tête à tout jamais,  
Je le savais  
Je n'aurais pu oublier  
Cette soirée.**

Manon